

Nos *partenaires d'apprentissages particuliers*, qui sont-ils ?

Question :

Pourriez-vous expliquer ce qui paraît être une contradiction entre ce que dit Jésus dans le texte d'*Un Cours en Miracles* au sujet de notre relation d'amour particulier ou de haine particulière comme étant une attaque, et ce qu'il dit dans le *manuel pour enseignants* quant à nos « partenaires d'apprentissage particuliers ». Il enseigne ceci : « *Ce sont des situations d'enseignement-apprentissage dans laquelle chaque personne reçoit un partenaire d'apprentissage choisi qui lui présente des possibilités illimitées d'apprendre.* » Dans l'une de vos réponses à une autre question, vous avez mentionné qu'il pourrait même y avoir une sorte d'attraction qui sera utilisée par le Saint-Esprit pour l'enseignement. Il semble donc que certaines relations particulières puissent même être encouragées et guidées par le Saint-Esprit. Je pense que je suis impliqué dans une telle relation. Après trois ans d'amitié franche et intime, nous en sommes maintenant au stade hostile qui semble ne vouloir jamais prendre fin. Je sais que ce n'est pas le Saint-Esprit qui est à l'origine de l'hostilité, mais plutôt nos propres ego. Or il semble que le Saint-Esprit joue un rôle pour nous réunir. Mais comment cela se pourrait-il si le Saint-Esprit n'agit pas dans le monde ? J'ai pardonné à ma copine comme l'enseigne le *cours*, mais je désire seulement qu'elle reste hors de ma vie, parce que sa personnalité a vraiment changé pour le pire. Elle continue pourtant à hanter mon esprit, comme si notre expérience d'apprentissage n'était pas terminée. Le Saint-Esprit voudrait-il que je la garde encore dans ma vie, même si elle me cause tant de douleur ? Avant, je voyais en elle une personne aimable et bienveillante, ayant de bonnes valeurs, mais maintenant elle est devenue malhonnête et cruelle à peu près envers tout le monde.

Réponse :

Même si le langage du *cours* peut parfois sembler dire des choses qui se contredisent, il n'y a pas vraiment de contradictions ici. Chaque relation entre deux personnes qui semblent séparées a été établie en dehors du temps et de l'espace, et en choisissant avec et pour l'ego. La relation est toujours montée comme une attaque afin que la culpabilité et le péché ne soient pas vus dans notre propre esprit, mais hors de nous sur l'autre afin de renforcer la croyance en la séparation et la victimisation. Mais une fois établie, cette relation particulière fournit l'occasion parfaite, grâce à notre partenaire d'apprentissage particulier, d'apprendre la leçon de pardon du Saint-Esprit.

Il y a donc une sorte de sentiment d'être guidé pour des raisons d'esprit juste, et même la relation a commencé dans l'attraction et la particularité, à entrer et à jouer la dynamique de la relation particulière dans le monde de la forme, afin que la culpabilité que nous projetons sur notre frère ou sœur, puisse être reconnue et libérée. Il est fort probable que nous n'étions pas conscients de la culpabilité dans notre propre esprit, du moins jusqu'à ce que nous nous permettions d'en faire l'expérience dans la forme spécifique de cette relation particulière entre notre corps et celui d'un autre. Cela peut s'avérer fort utile, même si certaines interactions peuvent sembler agitées, si nous sommes disposés à nous rappeler le but que donne toujours le Saint-Esprit à toutes nos relations – celui de guérir la culpabilité dans notre propre esprit et reconnaître par cela que nos intérêts sont les mêmes que ceux de nos frères et sœurs.

En réalité, le Saint-Esprit n'intervient pas et n'amène pas les gens dans notre vie, bien que parfois les paroles de Jésus, comme vous le faites remarquer, semblent nous donner à penser en ces termes, et que parfois notre expérience semble soutenir une telle interprétation. Le langage dualiste du *cours* est toujours métaphorique. Jésus présente des idées en de pareils termes parce qu'il sait que ce sera rassurant et réconfortant pour nos esprits remplis de culpabilité et de peur. Un certain nombre de questions précédentes ont fait état de l'utilisation et du but de ce langage métaphorique dans le *cours*, voir par exemple les questions 72 et 116. Quant à la question de savoir si Dieu, le Saint-Esprit ou Jésus intervient dans notre vie et dans le monde en nous envoyant des gens et des leçons, voir les questions 42, 235, 250, 286 et 336. Ces réponses vont élaborer davantage sur ce que nous avons abordé très brièvement ici.

Quant à la relation avec votre copine, il serait très difficile pour nous, encore identifiés à notre ego, de ne pas faire de jugements sur ce qu'a fait ou omis de faire votre amie, et de vous conseiller de l'éviter ou de garder le contact avec elle à l'avenir. L'erreur serait de ressentir que la juger et désirer éviter le contact soient justifiés et basés sur sa conduite. C'est l'une des plus dures leçons que Jésus nous invite à apprendre. En vérité, nos sentiments d'être bouleversés et souffrants n'ont rien à voir avec les autres, avec la façon dont ils peuvent se comporter, mais seulement avec notre propre accusation de soi, ce qui n'est pas guéri. Et donc, nous n'avons pas vraiment pardonné nos relations particulières tant que nous n'avons pas regardé sans juger comment la culpabilité dans notre propre esprit alimente nos réactions.

Le Saint-Esprit ne se préoccupe pas de savoir si physiquement nous incluons ou excluons des gens dans notre vie. Il nous demande plutôt d'être honnête à propos de savoir si nous les avons inclus ou exclus dans notre esprit, car ces gens représentent l'aspect divisé de notre propre esprit, la partie séparée pour laquelle nous n'avons pas voulu accepter la responsabilité. Et donc, en les excluant dans nos pensées, nous nous excluons nous-mêmes de la guérison et de la paix qui suivraient naturellement. Est-ce bien le choix que nous voulons continuer à faire, une fois que nous en reconnaissons les effets ?

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 874